

**Recherches en danse, revue de l'aCD :
Appel à contribution 2**

La revue de l'aCD : présentation

Parmi d'autres objectifs, l'aCD vise le développement de projets pilotes favorisant un échange et une confrontation de qualité dans le champ de la recherche en danse. La création d'une revue numérique baptisée « Recherches en danse » s'inscrit dans cette perspective. Ce faisant, elle souhaite combler un manque certain d'espace spécifique dans le champ des publications francophones. En publiant des travaux variés, la revue se fixe pour principal objectif de confronter les différentes formes d'expression de la recherche en danse. Elle entend ainsi favoriser le croisement des connaissances issues des champs historiques, analytiques, esthétiques, artistiques, anthropologiques pour n'en citer que quelques-uns.

Recherches en danse accueillera des textes à caractère universitaire mais également des entretiens ou dialogues entre chercheurs et/ou artistes et des recensions d'ouvrage. Elle sera donc actuelle, exigeante et plurielle.

Après un premier numéro, à paraître début 2013, consacré à « Être chercheur en danse aujourd'hui », le deuxième numéro se penchera sur « Être interprète en danse ».

Dossier thématique : Être interprète en danse

Ce second numéro de la revue *Recherches en danse*, revue de l'aCD, plonge au cœur de la danse en se tournant vers l'interprète. On lui accorde une place extrêmement contrastée selon les cultures, les genres de danse ou les périodes. Comment la recherche en danse rend-elle compte de cette complexité ?

D'un côté, l'interprète en danse peut être l'objet de tous les regards et de toutes les attentions dans certains contextes culturels : on pense bien sûr aux solistes de la danse classique, aux figures phares de la scène occidentale, ou encore aux grands maîtres issus de cultures extra-occidentales comme l'Inde, l'Indonésie ou le Japon, pour n'en citer que quelques-uns. On se déplace alors pour lui ou elle, c'est elle ou lui que l'on vient voir et qui nous réjouit par ses inventions et métamorphoses, nous fascine par son charisme, nous émeut par son interprétation, nous surprend dans ses façons de concevoir une nouvelle physicalité dans l'écriture chorégraphique qu'il/elle forge tout autant qu'il/elle traverse. Cette aura de l'interprète, la forme de respect qu'il/elle inspire, tiennent aussi à son statut de pédagogue ou passeur. L'interprète est porteur d'une mémoire et tient une place déterminante dans la transmission orale.

D'un autre côté, l'interprète en danse, lorsqu'il/elle n'est pas soliste réputé/e et quoiqu'indispensable aux chorégraphies de groupe ou au corps de ballet, demeure souvent sans nom. Sa place est alors minorée dans l'histoire de la danse. Il n'est pas moins dénué d'un savoir sur la danse (*Véronique Doisneau* de Jérôme Bel a mis en évidence ce statut de la danseuse du corps de ballet). Pourtant, l'interprète disparaît alors au profit du chorégraphe-auteur qui vient signer l'œuvre et marquer de son nom les mémoires. Quel spectateur est aujourd'hui capable de nommer les interprètes sur le plateau ? Quel théâtre est disposé à indiquer leur nom sur l'affiche quand les comédiens sont presque toujours mentionnés ? Quelle place les journalistes leur accordent-ils dans leurs articles et en quoi celle-ci révèle-t-elle des modes d'écriture de la critique de danse différents selon les traditions chorégraphiques ? Quelle place l'historiographie de la danse leur a accordé selon les époques et quelle place les chercheurs en danse leur accordent-ils aujourd'hui ?

Finalement, les conceptions et perceptions de son statut et de sa fonction sont variées – simple exécutant-e ? créateur/créatrice à part entière ? – tout autant que les qualités techniques que l'on exige de lui ou d'elle – spécialisation ? interdisciplinarité ? invention ou tradition ? C'est cette diversité de formes d'incarnations et de représentations qu'il s'agit de démêler.

Ces pistes non exhaustives entendent ainsi ouvrir une réflexion. Il s'agit de réfléchir aux questions du statut, des fonctions, des rôles, du vécu, de l'histoire, du travail de l'interprète.

Les contributions pourront porter par exemple sur :

- **la place de l'interprète** : dans le travail de la danse, dans le champ social, dans le champ médiatique, dans le monde des arts, dans l'histoire.
- **être interprète à différentes époques** : comment historiciser le métier d'interprète ? Comment l'interprète se situe dans les pratiques artistiques et pédagogiques de son temps ? comment envisager la répartition des rôles sexués dans certaines danses ou encore les rapports sociaux de sexe au sein des univers où évoluent les interprètes ?
- **les dialogues de l'interprète** : comment qualifier et/ou distinguer les formes de dialogue qui s'instaurent entre l'interprète, le maître, le chorégraphe, ou le public, en fonction des styles ou des pratiques (scéniques, performatives ou d'improvisation) ?
- **être en scène** : l'interprète dans ses relations avec l'ensemble des éléments de la mise en scène (costumes, lumières, scénographie, matières, couleurs, espace, etc.) ;
- les contraintes et défis posés à l'interprétation selon les lieux de la représentation (studio, plein air, amphithéâtre, théâtre à l'italienne, etc.) ;
- comment rendre compte de cette complexité de l'interprète qui doit, sur scène et de manière simultanée, motiver pour lui les raisons de son geste ou de sa présence tout en étant disponible et ouvert à l'autre, public et partenaire ? Dans quelle mesure les questions théoriques formulées de longue date autour du jeu de l'acteur au théâtre (Brecht, le théâtre russe, etc.) peuvent-elles enrichir le regard posé sur le jeu du danseur ?
- **le travail de l'interprétation** : interpréter une écriture abstraite ou narrative (incarner un personnage, faire usage de la pantomime) : quels chemins (intérieurs, états de corps, préparation technique, psychologique, lectures culturelles), l'interprète parcourt-il jusqu'à son rôle ? entre savoir-faire technique, qualités de présence, rôle à jouer, mise en état, quelles sont les priorités ? Font-elles l'objet d'un choix conscient de l'interprète ou s'agit-il d'un syncrétisme ? Comment nommer les variations d'interprétation d'une même chorégraphie et la portée poétique et signifiante du geste ?
- être interprète de différents styles de danse : rares sont les danseurs salariés d'une compagnie ou ne travaillant que dans un style. La polyvalence, pluri-stylistique ou pluridisciplinaire parfois élargie aux compétences vocales, circassiennes, acrobatiques est aujourd'hui de mise. Comment se concilient ces spécialités dans un même corps ?
- **la formation de l'interprète en danse** : elle diffère selon les traditions et les époques mettant, par exemple, pour les unes l'accent sur l'expression et la créativité, pour d'autres sur la forme et la technicité. En quoi ces orientations corporelles et pédagogiques marquent-elles des générations d'interprètes et orientent-elles l'évolution des esthétiques de la scène ?
- la distinction entre **professionnel et amateur** : quelles limites entre le professionnel généraliste et l'amateurisme de haut niveau ?

Cet appel concerne toutes les rubriques possibles de la revue : articles scientifiques, témoignages et entretiens, regards croisés, analyse d'œuvre, traduction d'article ou d'extrait d'ouvrage publié.

INDICATIONS AUX AUTEURS

Définir les critères scientifiques de recevabilité :

- les textes doivent être originaux
- ils doivent tenir compte de l'état de la recherche au niveau international
- Ils feront de 15 000 à 30 000 signes.

Les propositions sont à envoyer pour le 1^{er} octobre 2012 par mail en fichier attaché à : recherches.en.danse@free.fr sous forme d'un résumé de 2000 signes environ, accompagné d'une courte biographie et de vos coordonnées précises.

Le nom du fichier envoyé en pièce jointe sera le nom du contributeur, soit CONTRIBUTEURappel2.doc.

L'examen des propositions sera confié au comité scientifique de la revue.

Les décisions du comité scientifiques seront délivrées à partir de fin novembre 2012.

Une fois votre article accepté, il est nécessaire de devenir membre de l'association pour être publié (adhésion : 30 euros).